

Qu'est-ce que vous voyez là-dessous ? Il n'y a que des cailloux !

Loin de moi l'idée de te démentir, chère amie plongeuse (plongeuse en effet car cette interpellation est majoritairement féminine). En effet si nous vantons trop les attraits de nos mondes souterrains nous allons être obligés de les partager, et avec des femmes en plus !

Pour info: ceux et celles qui ont déjà participé aux activités de la commission plongée souterraine sauront placer le curseur ironique sur le degré qui convient au propos ci-dessus: nos stages sont surbookés et leur taux de féminisation tend vers les 30 % fédéraux, même si nous restons bien inférieurs à nos collègues de la bio et environnement (qui sont eux-mêmes très en dessous de la fédération de twirling bâton).

Certes plus discrète qu'en mer, la faune est pourtant bien présente dans nos eaux souterraines et elle constitue même un des indicateurs de leur qualité. N'étant pas spécialistes de la faune il est hors de propos de présenter ici un inventaire exhaustif de tout ce qu'on peut trouver comme bestioles dans notre milieu de prédilection, d'autant que certaines sont plus que discrètes et ne se dévoilent parmi les sédiments que sous la bino-culaire du laborantin. Sans chercher à concurrencer nos amis Doridiens je vais simplement vous convier à une balade éclairée dans un des sites bosniaques que nous affectionnons particulièrement, justement en raison de la densité de sa faune observable à l'œil nu.

Stygo quoi ?

L'observation *in situ* de la faune stygobie (qui vit exclusivement dans les rivières souterraines) était un des objectifs principaux de l'expédition organisée en Bosnie Herzégovine du 27 juillet au 8 août 2009 par la commission plongée souterraine de la FFESSM.

Les biospéologues (ce n'est pas une faute de frappe mais bien le terme dédié) sont amateurs de références hellénisantes. Stygobie se rapporte donc au Styx, le fleuve des enfers, et à la vie.

Ces discrètes bestioles ont pour caractéristiques communes d'être dépourvues d'yeux et totalement dépigmentées. Aucun des membres de l'équipe n'étant spécialiste de la faune cavernicole, nous avons procédé à des approches d'identification à partir des photos. Pour des identifications plus précises nous attendons (toujours...) le retour des analyses par les scientifiques de Bihač. Sauf mention particulière les photos sont de Daniel Nouaillac.

Amphibiens: les protées

Le protée est l'animal emblématique de la plongée souterraine tout comme la chauve-souris est emblématique de la spéléo ou le dauphin de la plongée en mer. Il est endémique des Alpes dinariques et on peut en rencontrer depuis les confins de la Slovénie jusqu'au Monténégro. Quelques individus prudemment isolés dans des *aquariums* sont



Ci-dessus un jeune (*proteus anguinus* probablement *Laurenti*), environ 10 cm (comparer sa taille à celle de la *monolistra*).



Gros plan sur la tête: on distingue encore l'emplacement des yeux qui disparaîtront totalement chez l'adulte. Noter aussi les branchies externes et les pattes antérieures à 3 doigts.

Pour comparaison, individu adulte, environ 20 cm: (noter les pattes postérieures à 2 doigts et la nageoire caudale).



En examinant de près les photos de protées rapportées par Daniel, nous nous sommes aperçus qu'il y avait en arrière-plan d'autres espèces plus discrètes.



Jean-Pierre Stefanato
Responsable de rubrique

montrés (et étudiés) dans certaines grottes touristiques françaises.

La littérature abonde sur ces sympathiques animaux, bien évidemment protégés. L'article de synthèse le plus abordable que j'aie trouvé sur le net est consultable ici:

<http://theses.vet-alfort.fr/telecharger.php?id=679>

Isopodes: les *monolistra*



Présence de nombreux individus, à l'abord peu sympathique. Dimension de 1 à 2 cm. Il pourrait s'agir de *monolistra spinosa* (à confirmer).

Amphipodes: les *niphargus*

Le *niphargus* n'est pas rare en France où il apparaît souvent à l'improviste dans le faisceau de nos lampes. Les espèces de *niphargus* sont très nombreuses, leur taille va de 1 à 1,5 cm.



Décapodes: les *speleocaris*

Speleocaris pretnei (à confirmer)



C'est une crevette de 3 à 4 cm, assez vive dans ses déplacements et dont la capture nous a donné du fil à retordre, tout comme sa cousine ci-dessous.

Décapodes: les *trogllocaris*

Trogllocaris anophtalmus (à confirmer)



Même taille et comportement que *Speleocaris*.

Mollusques bivalves: les *Congeria*



Ce bivalve discret n'est décrit que depuis 1962. Il pourrait s'agir de *Congeria kusceri*. La proximité d'un *monolistra* de 2 cm donne l'échelle. À noter la présence d'un autre petit isopode.

Vers polychètes: *Marifugia cauvatica*



Les petits tortillons calcaires qui semblent intéresser le protée sont des *Marifugia cauvatica*, dont on

voit d'autres exemplaires sur la paroi verticale de ce rocher. Ils sont normalement dotés d'une corolle épanouie qu'ils dissimulent en cas d'agression.

Nous avons aussi observé de tels vers dans la source de Klokoč où nous avons prélevé un échantillon de roche colonisée pour expertise par les scientifiques de Bihač.

On peut aussi rencontrer d'autres vers: les Planaires sont difficiles à photographier et si fragiles que leur capture est très délicate.

Qu'est-ce que ça mange ?



On voit bien sur la photo les particules (eau chargée) ainsi que l'abondant dépôt sur les surfaces subhorizontales. On distingue aussi les nombreuses traces de labourage, par exemple dans le sillage du protée, et d'afouillement du dépôt (les micro-cratères) à la recherche de débris organiques comestibles. Mais le protée ne peut pas se permettre de faire le difficile: dans ce milieu pauvre en biomasse, il est prêt à absorber tous les petits animaux qui passent à sa portée. ■

